

Ehpad : « L'animal a un réel pouvoir thérapeutique sur les résidents »

L'Ehpad Montaigu, à Villefranche, propose aux résidents, depuis près de six ans, des interventions de zoothérapie. L'association Tendre patte apporte écoute et réconfort, avec l'aide de la chienne Arya et des cochons dindes Muguette et Victoire.

C'est un rituel. Tous les quinze jours, le mardi après-midi, Arya et sa maîtresse Isabelle Robert viennent à l'Ehpad Montaigu rendre visite à quelques résidents. Arya, de race Alaskan Klee Kai, sait qu'elle ne devra ni aboyer ni courir pendant trois heures. Elle a été éduquée pour intervenir auprès des personnes fragiles. Sur son harnais, on peut lire « Tendre patte », le nom de l'association fondée par Isabelle Robert en 2008. « Nous formons une équipe. Arya est ma collaboratrice ! » Marie-Laure Le Leyeur, directrice de l'Ehpad Montaigu, se félicite de ces interventions : « L'animal a un réel pouvoir thérapeutique sur nos résidents ».

gues, se déroulent soit dans les salles dite "Unité protégée", au milieu d'un petit groupe de résidents, soit dans une salle, par petits groupes.

En individuel, par exemple, comme auprès de Marie Savarin, 98 ans, qui ne quitte plus guère son lit, et voit arriver Arya avec plaisir. « Dans ce cas, c'est une

Une séance de cocooning

Ces interventions, préparées en lien avec médecins et psycholo-



Marie Savarin, 98 ans, connaît bien Arya et sa maîtresse Isabelle Robert. Le contact s'établit tout en douceur.

Photo Progrès/Marie Noëlle TOINON

personnes si fragiles ». La petite chienne blanche lèche délicatement les mains qui se tiennent. Caresses, câlins : « L'animal est parfois le seul à donner un petit bisou », souffle Isabelle Robert.

Au Foyer d'accueil médicalisé Claude-Monet, ce sont des cochons dindes qui vont entrer en action. L'objectif du jour ? Leur donner à manger. « On travaille à plusieurs niveaux. Ici la motricité fine, le lien social et la mémoire ». Nommer les légumes, les couper, retrouver le nom des petits animaux. Victoire et Muguette, les cochons dindes ne voient que des avantages à l'exercice qui consiste à manger plusieurs fois par jour. Quant aux résidents, c'est pour eux l'occasion d'échanger. Avec les animaux et avec leurs voisins. Mission accomplie pour « Tendre Patte ».

**De notre correspondante
Marie Noëlle TOINON**

Ehpad Montaigu : 55 résidents.
FAM Claude-Monet : 12 résidents.

WEB+

Retrouvez plus d'images
sur notre site leprogres.fr

Isabelle Robert. Plus loin, dans la salle dite "Unité protégée", au milieu d'un petit groupe de résidents, Marie Socquet, visage fermé, se transforme au contact d'Arya : « Nous choisissons l'animal en fonction du public. On n'imagine pas de gros chiens s'affaler sur des

séances de cocooning. Le pur plaisir de caresser l'animal, sans rien de plus ». Mais c'est déjà beaucoup puisque la résidente évoque soudain avec émotion un chien attaché qui l'avait marqué dans sa jeunesse. « L'animal est un médiateur, un facilitateur », commente